

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1769

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

grande bataille pour une représentation plus juste dans les organes de l'Etat. La proportionnelle gouvernementale devait se généraliser plus tard. Mais elle avait encore à ce moment des adversaires.

L'avant-garde zurichoise de la concordance

C'est via Zurich que la proportionnelle allait faire une percée décisive. Zurich passa le test de la crise des années 1930 de manière si différente de Genève pour des raisons qui tenaient à son contexte local. Dans la ville de Zurich, le succès de la stratégie du socialisme communal avait placé les socialistes dans une position singulière qui les amena à faire des concessions extraordinaires face à un

agenda classique de lutte de classe. En pleine crise économique, à la veille d'un conflit mondial, les socialistes zurichois détenaient toutes les clefs du pouvoir à Zurich et prirent les devants d'une stratégie politique qui, pour répondre aux défis du temps, allait mener à la concordance nationale. Ces socialistes zurichois se voyaient comme une avant-garde d'un socialisme gouvernemental, responsable, donnant des gages aussi à la droite. Ces gages prirent, notamment, la forme d'une répression sans états d'âme du communisme, y compris dans le sang le 15 juin 1932. Ce ne fut donc pas un hasard si l'un des leaders zurichois, Ernst Nobs, devint le tout premier conseiller fédéral socialiste en 1942. Ce que les socialistes genevois avaient

voulu obtenir par une loi électorale, les Zurichois l'obtinrent de manière informelle. La proportionnelle informelle, le partage du pouvoir au sommet, eut encore des revers et connut des péripéties qui sont d'une certaine actualité aujourd'hui, mais ce fut le remède sur lequel on put finalement s'accorder pour éviter de nouveaux psychodrames.

Dominique Wisler est consultant et chercheur. Il publie prochainement *La démocratie absolue. Essai sur l'émeute et l'innovation politique dans l'histoire moderne suisse*